

Le journal de  
la paroisse  
Ste Marie-Madeleine  
des vallées  
d'Aigueblanche

# Le Cœur de nos Vallées



## Éditorial

L'automne est déjà bien avancé et votre journal « Cœur des vallées » arrive avec retard, mais le voilà !

Nous avons voulu donner la parole à des personnes qui ne sont pas résidentes dans notre vallée, mais qui y passent une part de leur temps : les curistes. La pastorale du tourisme est un service de l'Église qui veille à l'accueil des personnes en vacances et des personnes de passage, y compris celles qui viennent pour travailler, et notre paroisse est largement concernée. Les curistes prennent part à la vie de la communauté et nous tenons à remercier ceux et celles qui se sont exprimés dans nos colonnes.

L'été a été marqué par l'accueil du Père Étienne Yadia, prêtre africain du diocèse de Nouna au Burkina-Faso. Des échanges et des moments vécus ensemble ont été très forts : discussions à propos du Burkina-Faso, de la vie là-bas, à propos de l'Église ici et là-bas, des célébrations en particulier dans les chapelles des

villages, moments de convivialité. Ce temps de l'été a vraiment été reçu comme un cadeau et comme une ouverture sur le monde, une ouverture à l'autre et à des manières de vivre différentes. Une confrontation avec nos modes de vie qui oblige à se remettre en cause.

Plus récemment on a beaucoup entendu parler du synode sur la famille et les médias ne se sont pas privés de souligner les points de désaccord. Mais si une telle rencontre a lieu c'est bien qu'il y a des sujets de discussion. Et c'est plutôt sein qu'il y ait débat au sein d'une institution comme l'Église. Souvenons nous du concile Vatican II !

En ces temps de conflits et de crises diverses, que l'Église reste fidèle à sa mission de montrer au monde les chemins de la bonne nouvelle du Christ : dénoncer l'injustice, l'exploitation et la domination des plus faibles, tendre la main à l'autre, l'étranger, l'immigré, celui qui est différent, veiller à semer la justice et la paix dans le cœur des hommes d'aujourd'hui.

*Philippe Pellicier*

octobre 2014  
N°28

# Parole donnée... aux personnes en cure thermale



## La cure thermale : un moment privilégié..

C'est entre cinq et six mille curistes qui chaque année visitent les thermes de la Léchère. Il n'est pas difficile de calculer de combien augmente la population du bassin d'Aigueblanche pendant les sept mois que dure la période de cure d'avril à octobre. Cette population trouve un bon accueil dans la station thermale avec un vrai souci de proposer des activités orientées vers la nature, la montagne, la culture locale, le terroir et la convivialité.

Dans notre église dominicale les curistes représentent la moitié de la communauté. Oui, on peut écrire que ces personnes de passage font partie intégrante de la communauté locale. Une préoccupation de l'Église en Savoie et de notre paroisse en particulier est d'être attentif aux saisonniers, curistes, skieurs ou travailleurs de passage. Plusieurs actions ont été menées depuis quelques années pour les accueillir et leur offrir des lieux de rencontre et éventuellement des possibilités de partage de leurs questions et de célébration de la foi.

Nous avons donc voulu ouvrir les pages du Cœur des vallées à quelques curistes qui se sont confiés pour exprimer ce que représente pour eux ce temps de cure.

### Retrouver ses racines

Marie-Hélène n'était pas revenue en Savoie depuis une quinzaine d'années. Ayant des origines savoyardes elle a décidé de visiter le pays de ses aïeux pour profiter d'une cure thermale et d'une période de repos bien nécessaire. S'occuper seule au quotidien de son père âgé et d'un frère handicapé, c'est éprouvant, épuisant. Heureusement un de ses frères a bien voulu se charger du papa et du petit frère, lui permettant ainsi une pause pendant trois semaines.

Elle est allée à Feissons-sur-Isère pour essayer de retrouver des traces de sa famille. Le cime-

tière ayant été déplacé du côté de l'église au plateau en bas, elle ne peut retrouver les tombes. Mais elle a visité l'église. Elle est belle, bien repeinte et restaurée, confie-t-elle de sa voix douce. C'est un peu comme si elle avait renoué le contact avec ses ancêtres.

La foi est là comme le fondement sur lequel on peut s'appuyer. « Je vais à la messe, je suis pratiquante », dit-elle avec un regard plein d'assurance et de fragilité en même temps. Elle raconte beaucoup d'anecdotes sur la Savoie qu'elle connaît bien et parle du père Perrier ancien curé de Petit-Cœur, et du foyer de Charité qu'elle a fréquenté il y a longtemps. La chapelle du Sacré-Cœur, devenue l'église paroissiale est accueillante, différente des églises que Marie-Hélène fréquente habituellement. Elle dit à plusieurs reprises, qu'ici les gens sont ouverts et accueillants. Le prêtre se met à la portée de tous, même des enfants. Il s'adapte à son auditoire et il ne prêche pas par des discours théologiques difficiles à comprendre. La pastorale du tourisme, elle ne connaissait pas. C'est la première fois qu'elle voit cet accueil orienté vers les vacanciers et vers les curistes. Elle se sent accueillie. Reposée et un peu apaisée pour la suite du chemin.

### Vacances, famille et rencontres

À l'écouter, Marie-Dominique semble plutôt être en vacances qu'en cure. Est-ce par peur qu'elle n'évoque même pas les soins qu'elle est venu recevoir à La Léchère ? Pour elle c'est avant tout un moment pour prendre du temps pour soi... Prendre le temps de méditer, de lire, d'aller à la piscine. Mais aussi pour se retrouver en couple car elle vient à La Léchère avec son mari. Lui il va à la pêche. Elle vient aussi avec sa maman et peut passer du temps avec elle, différemment. Et puis ce qu'il y a de ressourçant ici, c'est la nature, la forêt, l'eau du Morel avec ses nombreuses cascades. Cela donne une quiétude, une paix intérieure. Elle profite de moments de solitude dans

la nature. « Avec mon mari nous avons passé un superbe dimanche en nous promenant dans la forêt » confie-t-elle. Ce sont des moments remplis de sérénité, inoubliables.

Nous avons participé à la messe deux dimanches au Sacré-Cœur. L'église est chaude et accueillante, avec son style moderne et très ouvert. Il n'y a pas que dans les églises anciennes qu'on peut trouver le silence et la sérénité. Le curé a eu un mot d'accueil pour les curistes et une personne m'a demandé de faire la lecture. Je me suis sentie vraiment bien accueillie, j'ai senti une communauté vivante. Il y a aussi la décoration de l'église qui aide vraiment au recueillement et en particulier les compositions florales sur cette grande branche morte, couverte de ces rameaux garnis de fleurs blanches, d'Iris ou de tulipes. Ces fleurs nous rappellent la nature partout présente ici et nous invite vraiment à la prière.

D'une manière générale à la Léchère on se sent bien accueilli même en dehors de l'église, il y a beaucoup d'animations, des jeux, un petit bal, des séances de cinéma gratuites. C'est vraiment très agréable.

## Prendre soin de soi

### *Prière personnelle*

*Mon Dieu,*

*Je ne sais pas toujours prier,  
Trouver les mots pour te parler  
Pour exprimer ce que je ressens.*

*J'ai besoin d'enrichir ma foi,  
de me recueillir vers toi  
De te confier mes sentiments.*

*La nécessité de cette présence,  
de ce réconfort, cette confiance,  
Vraiment, je ne peux me l'expliquer.*

*Je te réclame ta protection  
Je te fais part de mes impressions  
de mes vœux d'espérances et de paix.*

*Permetts moi, Seigneur, de te remercier  
D'être là près de moi sans te lasser,  
Même si je ne te vois pas,  
Je sais que tu es là*

*Dominique Leclercq*

La cure à La Léchère soulage et donne un confort de vie lorsque l'on atteint un certain âge. Ce n'est pas avec beaucoup de plaisir qu'Agnès vient à la Léchère. D'autant plus que cela occasionne des frais qu'il faut parvenir à supporter. Elle prend son mal en patience et profite de ce moment où elle se retrouve seule pendant trois semaines pour lire davantage qu'elle ne le fait habituellement. Une biographie romancée de Jésus écrite par Max Gallo ou un livre très intéressant sur le peintre Garouste.

Elle est pratiquante et reconnaît quand elle participe à la messe à la chapelle du Sacré-Cœur des similitudes avec sa paroisse d'origine. Elle a fait partie d'équipes liturgiques, s'est occu-

pée de personnes plus âgées, s'est aussi investie dans un établissement qui les accueille. Ce qui lui a particulièrement plu au Sacré-Cœur, c'est sentir une grande collaboration avec une vraie équipe, de rencontrer une communauté vraiment vivante. Elle confie : « dans cette église moderne on se sent accueilli, on sent qu'il y a de la vie ».



# Le mot de l'évêque



## Vivre ou survivre ?

Beaucoup ont lu volontiers l'exhortation apostolique du pape François « La joie de l'Évangile » ou des passages. Le ton employé, le vocabulaire utilisé, les expressions personnelles du Pape créent comme une sorte de familiarité qui rend accessible le message. Le pape évoque ainsi la paroisse : « *La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté [...] elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment [...], cela suppose qu'elle soit réellement en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixo séparée des gens ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes.* » (N° 28) Ces propos du pape invitent à une vraie relecture de la vie paroissiale. Est-elle fondamentalement missionnaire ? Ses membres rejoignent-ils les personnes ou attendent-ils qu'elles viennent ? Quand elles viennent, quelle place leur est proposée ? Comment leur partage-t-on la joie de les accueillir ? Des initiatives sont déjà prises répondant à ces questions : les dimanches fraternels réguliers, belle expression de la diaconie, les parcours Alpha, la prépa-

ration des sacrements, avec les étapes qui y sont liées, comme leur célébration, vécues avec toute la communion et quand elle se rassemble,... La paroisse est vraiment un lieu privilégié où sont rencontrées ce que le pape appellent les périphéries existentielles, celles qui composent tous ceux et celles qui se questionnent sur le sens de la vie, particulièrement quand elle est blessée. Elles sont nombreuses les personnes, et les familles qui ont ou souhaiteraient avoir un contact avec la paroisse dans un moment important de leurs vies, joyeux ou triste ! C'est à chaque paroissien, là où il se trouve, à ne pas hésiter à aller à la rencontre des autres avec le désir de partager sa foi.



*Monseigneur Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, Maurienne et Tarentaise.*

# Autour de nous...



## Étienne Yadia un prêtre africain chez nous pendant l'été

### Accueillir

Dans le courant du mois de juin nous apprions la venue pendant l'été dans la paroisse Sainte Marie-Madeleine d'Aigueblanche, du père Étienne Yadia, prêtre burkinabé du diocèse de Nouna au nord-ouest du Burkina-Faso, pour remplacer notre curé le père Georges Roche, momentanément absent pour raison de santé. La satisfaction a été unanime de savoir que notre paroisse ne resterait pas sans pasteur durant cette période, qui est importante, car chargée de nombreuses rencontres ou événements exceptionnels,

comme des fêtes de villages, ou l'accueil des curistes et des touristes... Nous ne connaissons cependant que le nom de celui qui allait nous accompagner et que nous allions accueillir pendant deux mois. Le Burkina-Faso est loin de nos montagnes, la vie y est différente, les habitudes inconnues de nous... Ce prêtre était-il jeune ou âgé ? Était-il déjà venu en Europe ? Autant de questions dont les réponses auraient pu nous guider dans la préparation de sa venue. Le souci de son accueil habitait beaucoup de personnes et il y a eu une vraie mobilisation pour réussir ce mo-

ment tout à fait inédit dans la vie de notre Église locale.

## Dépaysement

Le père Étienne est arrivé le 7 juillet, en plein dans le froid et le brouillard dont l'été 2014 nous aura généreusement gratifié... Il lui aura fallu s'habituer à mettre des pulls et des vêtements chauds, car peu nombreuses ont été les journées de chaleur estivale... Mais là comme pour le reste, notre frère venu de la chaleur et du soleil, n'aura pas manifesté de difficultés à s'adapter. Sachons bien que jusqu'à la nourriture, tout est très différent ! Beaucoup de personnes se sont occupées de l'accueillir et ont veillé à ce qu'il se sente bien, avec l'aide du père Georges tant qu'il était encore là. Une première soirée d'accueil a eu lieu dès le 9 juillet à la maison paroissiale pour organiser la vie et les services de la paroisse en l'absence de notre curé et pour souhaiter une chaleureuse bienvenue à Étienne. Le premier dimanche un verre de l'amitié a été offert à la fin de la messe, pour que tous les paroissiens fassent sa connaissance. Durant tout son séjour beaucoup de familles l'ont accueilli à leur table et l'ont véhiculé car il lui a fallu un temps d'adaptation à la vitesse de nos routes à forte circulation...

## Découvrir et partager

Deux soirées ont eu lieu pour prendre contact avec les réalités du Burkina-Faso. Pendant la première le jeune prêtre nous a présenté son pays : géographie, histoire, régime politique, langues, cultures, etc. Nous avons pu admirer un montage de photos nous permettant de nous faire une idée des paysages et de la vie des habitants. Cette soirée ouverte a accueilli des personnes du bassin d'Aigueblanche mais aussi de plus loin dans

la vallée. La deuxième soirée a eu lieu un peu avant le retour au pays. Là nous avons pu davantage faire connaissance avec la vie de l'Église en Afrique et Étienne nous a fait part de ce qu'il a ressenti lors de son passage parmi nous et de ce que lui inspire l'Église en France par rapport à ce qu'il connaît. Le Burkina-Faso est un pays à majorité musulmane où les chrétiens, essentiellement catholiques, représentent 23% de la population. Une même conférence épiscopale regroupe les quinze diocèses du Burkina et les deux diocèses du Niger, pays voisin à l'est. Ici le mouvement est contraire à la France : on crée de nouvelles paroisses par divisions d'anciennes, plus grandes. Dans les églises il y a plus de monde à la messe ou lors de la réception des sacrements, il y a plus de prêtres, plus de religieuses et de religieux, plus de catéchistes, plus de baptêmes d'enfants mais aussi d'adultes, plus de jeunesse dans le clergé. Beaucoup de postes au sein de l'Église sont occupés par des prêtres contrairement à la France où ce sont les laïcs qui prennent en majorité en charge l'organisation de l'institution, au moins à la base. Par ailleurs il y a une bonne entente entre les religions ; Étienne témoigne qu'il connaît un musulman responsable au sein d'une école catholique !



## Une « Église-Famille »

Au Burkina la famille a une grande importance, pas seulement les parents et les enfants, mais toute la parenté. Il y a aussi « les communautés de base » regroupant quelques familles qui se retrouvent régulièrement pour prier et vivre leur foi. Étienne nous dit que les différents groupes auxquels il a participé ici, ressemblent beaucoup aux communautés de base de son pays. Il s'y tisse des liens d'amitiés, d'accueil, d'écoute, de partage, des liens fraternels qui reflètent l'amour que nous nous portons dans le Christ.



Cette ambiance fait penser aux premiers chrétiens du livre des « Actes des Apôtres » et ils sont certainement plus forts que ce que l'on peut penser. Cette solidarité humaine, cette fraternité est porteuse et peut même at-

teindre des personnes hors de la communauté. Elle façonne « une Église-famille ».

Au Burkina-Faso l'église est plus nombreuse, mais il n'est pas évident pour les chrétiens de tenir dans la durée ! Il y a le problème du syncrétisme, c'est à dire du mélange des croyances : une personne va facilement suivant les circonstances, revenir à la religion animiste et jongler de l'une à l'autre. Ce n'est pas le nombre qui compte mais le degré de conviction. En France, Étienne nous dit que les chrétiens sont peu nombreux mais sont vraiment convaincus et engagés. Il nous fait part de son admiration de « la culture chrétienne » qui est vraiment ancrée dans l'éducation. Il souligne l'honnêteté, la justice et la conscience professionnelle. En fait il s'agit des valeurs de base du vivre ensemble en France et même en Europe, valeurs qui remontent jusqu'aux racines chrétiennes de notre civilisation, différente des civilisations africaines.

Le Burkina-Faso : pays de l'Afrique de l'Ouest, d'un territoire grand comme la moitié de la France, entouré au nord et à l'ouest par le Mali, au sud-ouest en est, par la Côte d'Ivoire, la Ghana, le Togo, le Bénin et à l'est par le Niger. Il compte un peu moins de dix-sept millions d'habitants, sa capitale est Ouagadougou. Le nom « Burkina-Faso » est composé de deux mots de deux langues différentes du pays et signifie « pays des hommes intègres ». C'est une ancienne colonie française qui portait le nom de « Haute-Volta » et qui a obtenu son indépendance en 1960.

Dans la Bible, le prophète Isaïe parle du « petit reste d'Israël » à propos de ceux qui demeurèrent après des années de déportation à Babylone -VIe siècle avant Jésus-Christ-, qui portent la foi au Dieu d'Israël dans leurs cœurs et non plus dans le temple de Jérusalem, lieu de son adoration traditionnelle. C'est ce petit reste qui a préparé l'accueil du Christ et garde en mémoire la promesse de Dieu. Le père Étienne compare les chrétiens de France, les communautés comme la nôtre à ce petit reste. Le petit nombre est évident, mais ce n'est pas un échec, ce n'est pas négatif. Cela permet de vivre sa foi à fond.

### Passage indélébile

Le père Yadia a été ordonné prêtre en 2000 avec quatre-vingt autres jeunes, à l'occasion du centième anniversaire de la jeune Église du Burkina-Faso. Il a été curé de paroisse pendant plusieurs années et a repris récemment des études universitaires. Dans la situation complexe du Burkina Faso l'Église a besoin de prêtres non seulement convaincus mais aussi toujours plus compétents. Il est venu à nous pendant sa période de vacances pour se mettre à notre service et partager sa foi et son expérience avec les savoyards... Il a été très touché par l'accueil fraternel qui lui a été préparé. La communauté du bassin d'Aigue-Blanche a été très heureuse de sa présence et de l'échange qui a eu lieu. Les uns et les autres nous en resterons marqués, transformés pour continuer la route ensemble et proposer la bonne nouvelle qui nous fait vivre.

Philippe Pellicier



### Nouveaux rythmes pour le catéchisme !

Avec les nouveaux rythmes scolaires et la suppression du mercredi libre nous étions dans l'inquiétude sur la possibilité de faire le catéchisme. En fait, conscients de l'enjeu de cette transmission de la foi à leurs enfants, les parents ont cherché avec les catéchistes de nouveaux horaires, de nouveaux rythmes, pour le caté. Les petits du CP et CE1 vivent avec leurs parents une rencontre d'éveil à la foi deux à trois fois par trimestre le mardi soir en début de soirée pour laisser le temps aux activités et ne pas se coucher trop tard. Les CE2-CM1-CM2 se retrouvent, selon leurs disponibilités, soit le mardi soit le mercredi, de 17h à 18 h 30 une fois par mois. Cela se passe dans les salles de la chapelle du Sacré-Cœur et... ça se passe bien. Les enfants qui se préparent à communier dans leur deuxième année de catéchisme se retrouvent en plus trois fois dans l'année, un samedi après-midi. Les deux rencontres de ce tri-

mestre coïncident avec la « messe des familles ». Cette messe des familles a lieu le samedi à 18 H 30 au Sacré-Cœur, trois fois par trimestre, un horaire qui convient mieux aux familles que le dimanche matin. Rappelons aussi que le caté se poursuit dans les années collège et lycée à Moûtiers. Parmi les lycéens deux jeunes de la paroisse recevront la confirmation le dimanche 16 novembre à 10h 30 à la cathédrale de Moûtiers.

*Georges Roche*



### Denier de l'Eglise : où en sommes-nous ?

Vous savez qu'il s'agit d'une contribution essentielle pour la vie du diocèse, ses prêtres et ses permanents. Comme à chaque automne les donateurs habituels ont dû recevoir au début octobre la lettre d'information du diocèse avec le message de l'évêque. On nous informe qu'une progression sensible s'est produite par rapport à l'an dernier à la même époque sur l'ensemble de la Savoie. Les trésoriers de nos diocèses espèrent que cette avance se confirmera dans les deux mois qui viennent jusqu'à fin décembre.

Signalons cependant que sur notre paroisse Sainte Marie Madeleine d'Aigueblanche, avec un montant au 22 octobre de 18.400€ **nous avons un retard de 1.400 €, soit 5%, par rapport au 20 octobre 2013.** Pour atteindre le montant total de l'an dernier il faudrait que rentre dans les deux mois qui viennent la somme d'environ 12 000 €. Comme la collecte s'étale sur toute l'année nous pensons qu'un nombre important de donateurs ont attendu l'automne pour participer et que l'objectif d'atteindre et même de dépasser le total de l'an dernier sera atteint. Rappelons qu'un reçu fiscal est adressé à chaque donateur, donnant droit à une réduction d'impôt de 60% dans la limite de 20% du revenu imposable. Par exemple, si vous donnez 50 € il ne vous en coûtera que 17€. Votre enveloppe peut être remise à la quête du dimanche, ou envoyée à la maison paroissiale, 20, place de l'église à Aigueblanche, ou directement diocèse de Tarentaise BP51 73602 Moûtiers Cedex.

*D'avance merci.*

# Horaires des offices religieux

Samedi 1er novembre, fête de la Toussaint		10h30 Sacré-Cœur	
Dimanche 2 nov., défunts	10h30 Sacré-Cœur	Samedi 8 novembre	18h30 Aigueblanche
Mardi 11 novembre	10h30 Les Avanchers	Samedi 15 novembre	18h30 Bonneval
Samedi 22 novembre	18h30 Sacré-Cœur, familles	Samedi 29 novembre	18h30 Doucy
Samedi 6 décembre	18h30 N.D. de Briançon	Dim. 7 décembre, St Nicolas	10h30 Le Bois
Samedi 13 décembre	18h30 Sacré-Cœur, familles	Samedi 20 décembre	18h30 Nâves Fontaines

**Dimanche 2 novembre 10h30 au Sacré-Cœur, Messe en commémoration de tous les défunts, en particulier tous les défunts de la paroisse.**

Dimanches messe au Sacré-Cœur 10h30.

Mercredi et dimanche 18h00 chapelet à l'église de Petit-Cœur.

Mardis et jeudis à 18h30 messe à la maison paroissiale d'Aigueblanche

**Nouvelle adresse du site Internet : [paroisse-aigueblanche.fr](http://paroisse-aigueblanche.fr)**



## Carnet

*Nous avons accueilli dans la communauté*

20/07 Tiffanie PEREIRA, Sacré Cœur	14/09 Lénaé ABONDANCE, Sacré-Cœur
20/07 Melissa PEREIRA, Sacré Cœur	21/09 Tania MURAT, Les Avancher
03/08 Mickaël DAVY-ALLEMANDI, Naves	21/09 Louna PERRET, Bellecombe
09/08 Axel COURLEUX, Doucy	21/09 Valentin JUGAND, Petit-Coeur
09/08 Adam COURLEUX, Doucy	05/10 Agathe VIRLAZ, Esserts-Blay
10/08 Sacha NANTET, Sacré-Cœur	19/10 Baptiste COINT, Feissons-sur-Isère
17/08 Martin LAUER, Sacré-Cœur	26/10 Lucas BERNARD, La Bâthie
31/08 Laé-Lou DUCK-FARDELLA, Sacré-Cœur	26/10 Lennie SAVIARD, La Léchère

*Nous pensons à tous ceux qui nous ont quittés...*

17/05 Monique LEGER, Aigueblanche	08/08 Émilien MASSON, Les Avanchers
19/07 André BIZOT, Aigueblanche	11/08 Marie-Julie VORGER, Les Avanchers
09/07 Jules VION, Aigueblanche	28/08 Agnès WALZ, Le-Bois
22/07 Hélène DUCHOZAL, Feisson s/Isère	05/09 René MURAZ, Petit-Cœur
06/08 François BOUVIER, Les Avanchers	10/09 Adrienne MORATO, Aigueblanche

### Coordonnées et Informations utiles :

Maison paroissiale 73260 Aigueblanche. Tel : 04 79 24 05 51 - site internet : <http://ep.mm.aigueblanche.free.fr>

Père Georges Roche, mobile : 06 30 07 53 78 - courriel : [g.roche.presby@free.fr](mailto:g.roche.presby@free.fr)

Gilles Quartier au foyer de charité à Naves : 04 79 22 91 02 - courriel : [foyer-charite-naves@wanadoo.fr](mailto:foyer-charite-naves@wanadoo.fr) - Père Charles Lenoir -

Équipe d'animation pastorale : Maryse Bouvier [florentbg@hotmail.com](mailto:florentbg@hotmail.com) 06 76 11 34 15, Yves Aimoz

[yves.aimoz@numeo.fr](mailto:yves.aimoz@numeo.fr) 04 79 24 29 43, Philippe Pellicier [philippe.pellicier@laposte.net](mailto:philippe.pellicier@laposte.net) 06 35 25 67 86, Alain Jacqmin [alainjacqmin@hotmail.fr](mailto:alainjacqmin@hotmail.fr) 04 79 24 35 39.

Répondants des communautés locales : Marie-Louise Simond et Alice Bouvier (Aigueblanche), Philippe Mermin (Le Bois), Jeannette Vorger (Les Avanchers), Maryse Bouvier-Garzon (Doucy), Arlette Brunier (Saint-Oyen), Julienne Chau-dan (Bellecombe), Max Anselme (Notre-Dame-de-Briançon), Lucie Billat et Madeleine Colliard (Pussy), Andrée Vigier et François Jugand (Bonneval), Sibille Sautel et Anne-Christine Haltel (Feissons-sur-Isère), Catherine Donazzolo et Denise Aspod (Petit-Cœur), Josiane Chevallier (Grand-Cœur), Georgette Delapierre & Pascale Billat (Grand-Naves, Naves Fontaine et Molençon), Jeanine Mibord (Villargerel).